

Introduction à la religion romaine EPHE-PSL

Francesca Prescendi, directrice d'études

**Cour de master : Introduction à la religion romaine : Les fêtes romaines
Jeudi 10h-12h**

Le cours commence le 7 novembre 2024 en Sorbonne, Escalier E, Bureau du président.

7, 21, 28 novembre ; 5 décembre - Sorbonne, Bureau du président
12, 19 décembre ; 9 janvier - INHA, Salle Mariette,
16 janvier - INHA, Salle Peiresc ;
23, 30 janvier, 6 février - Sorbonne, Bureau du président

Descriptif

Le calendrier romain correspond à une représentation circulaire du temps. Il n'est pas organisé autour d'un noyau unique, comme, par exemple, le calendrier protestant, qui tourne exclusivement autour de la vie du Christ (Noël, Pâques, etc.). Le calendrier romain s'organise autour de cycles hétérogènes de fêtes (agricoles, politiques, militaires).

Les fêtes constituent le point culminant de chaque mois. Elles sont célébrées par une communauté ou certains de ses sous-groupes (villes, quartiers, collèges, familles, *gentes*, etc.). Elles consolident la relation entre les humains et les divinités, mais aussi entre les membres humains de la communauté. Elles consistent en des rites et des jeux, qui suscitent chez les acteurs et le public des explications étymologiques variées : mythes et rituels s'unissent avec une grande liberté et une grande créativité. Les explications mythiques que les Romains attribuaient aux fêtes mobilisent un cadre riche et varié d'épisodes du passé fondateur.

Séminaire de Ginevra Benedetti, chargée de conférences

**Titre : Du « corps » et du « symbole ». Présentifier les dieux dans le polythéisme romain
Jeudi 10h-12h**

13 février Sorbonne, Bureau du président
6 mars INHA, Peiresc
13 mars Sorbonne, Bureau du président
20 mars INHA, Peiresc
27 mars Sorbonne, Bureau du président
3 avril INHA Mariette

Descriptif

Interroger la représentation du divin dans la culture romaine revient à explorer les différentes modalités de construction de la visibilité et/ou de la présence, réelle ou symbolique, d'instances supérieures qui, tout en interagissant effectivement avec les hommes, n'étaient pas censées appartenir au monde mortel. Les expressions possibles de cette représentation étaient multiples, et les registres au sein desquels on peut en discerner les dynamiques sont divers. Les images, notamment les statues, constituent à cet égard un moyen privilégié d'étudier les multiples façons à travers lesquelles les Romains voyaient, percevaient, concevaient et connaissaient les dieux. Elles matérialisaient la présence divine, alimentant la communication, l'émotion et l'imagination dans la sphère religieuse. Cependant, les dieux ne se limitaient pas à une seule représentation « conventionnelle », mais prenaient de multiples aspects. Il est intéressant d'explorer l'éventail des possibilités, de l'anthropomorphisme à l'absence de représentation iconique, en passant par diverses configurations incluant des volets purement symboliques.

Possibilités de suivre online : contacter francesca.prescendi-morresi@ephe.psl.eu